

## HOFESH SHECHTER PERSISTE ET SIGNE

LE CHORÉGRAPHE ISRAËLIEN INSTALLÉ EN ANGLETERRE EST À LA VILLETTE POUR PRÉSENTER LA DERNIÈRE-NÉE DE SES CRÉATIONS, «GRAND FINALE», EN PRISE AVEC LA BARBARIE DES ATTENTATS.

PAR **ARIANE BAVELIER**  
@arianebavelier

Assurément Hofesh Shechter a inventé quelque chose. Une danse comme une gigue, comme une transe, avec des corps traités comme s'ils étaient un ensemble de percussions. Une danse qui insiste sur le poids du corps et qui inclut la secousse, voire la décharge, comme une des figures de la chorégraphie. L'Israélien, né en 1975, un temps danseur à Batsheva d'Ohad Naharin, et installé en Angleterre depuis 2002, où il est artiste associé de Sadler's Wells et directeur associé du Festival de Brighton, s'est frayé son chemin depuis une quinzaine d'années avec cette esthétique. Elle porte selon lui le chaos énorme et incontrôlable de l'époque.

La création mondiale qu'il signe aujourd'hui se nomme *Grand Finale*. Il l'a écrite pour dix danseurs et six musiciens. On se doute avec un tel titre qu'elle se promène dans les enfers de notre époque: morts aveugles, bombes, attentats. Le chorégraphe indique avoir voulu établir une tension entre la manipulation des corps inertes et la rage de vivre. À partir de cette tension, il fait se soulever le mouvement en vagues

agressives ou hypnotiques, à l'image de ces morts qui déferlent à longueur de journée sur les écrans de télévision, paysage hélas devenu trop familier pour que l'indignation se lève. Ainsi va l'époque, seules les Sylphides peuvent l'ignorer. Et encore...

Dans sa création, Hofesh Shechter ne mêle pas les musiciens aux danseurs. «*Les musiciens constituent une sorte de cellule d'humanité pure qui continue de jouer sans interférer avec quiconque pendant que l'apocalypse se déroule autour d'elle*», dit-il. Leur partition



se met tout de même au diapason; sons électro bien lourds, voix en boucle, qui ménagent quelque répit.

**GRAND FINALE**  
**GRANDE HALLE**  
**DE LA VILLETTE**  
Porte de Pantin (XIX<sup>e</sup>).

**TÉL.:**  
01 40 03 75 75.

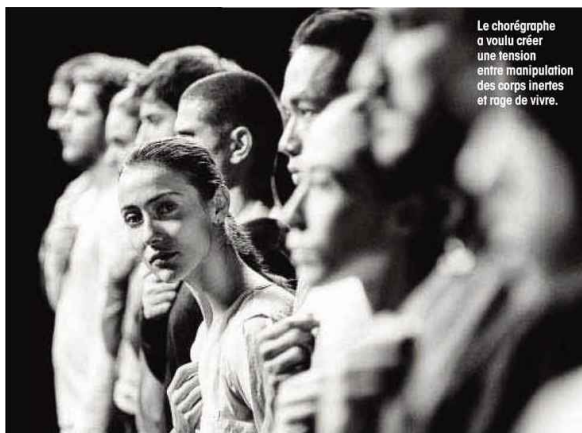
**DATES:**  
du 14 au 24 juin,  
à 20h30.

**PLACES:**  
32 et 26 €.

**MACHINE DE GUERRE.** La particularité de l'art chorégraphique d'Hofesh Shechter consiste aussi à organiser le corps de ballet en machine de guerre

qui cumule les forces de chaque danseur. Ensemble, ils forment des vagues qui ont la puissance de bataillons et partent à l'assaut de l'espace. Elles s'abattent comme des déferlantes de muscles et d'acier, organisant des trêves avec une danse planante, comme assommée. Les duos ou les parties écrites pour de plus petites formes font appel à la technique de la danse contact.

Le chorégraphe suit sa trajectoire, sur cette note, effectivement impressionnante et qui a ses aficionados. Avec le temps, il amplifie ses procédés sans guère les varier, même si sa maîtrise augmente. *Grand Finale* sera-t-il un spectacle de plus? Et que fera Hofesh Shechter l'an prochain pour le Ballet de l'Opéra de Paris où Aurélie Dupont l'a convié à signer une création? ■



Le chorégraphe a voulu créer une tension entre manipulation des corps inertes et rage de vivre.